

Sandrine BELLOT

Monsieur DECORTE

**I.U.F.M. de Draguignan
Année 2000 - 2001**

**L'INTERET PEDAGOGIQUE DU CHANT DANS
L'APPRENTISSAGE
D'UNE LANGUE VIVANTE ETRANGERE**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 2
1. L'évolution des langues à l'école depuis 1989.	P. 2
2. Qu'est ce que « chanter » ?	p. 5
2.1. Définition	p. 5
2.2. Pourquoi chanter pour apprendre une langue à l'école ?	p. 6
2.3. Les compétences nécessaires pour chanter en L.V.E.	p. 8
2.3.1. Compétences d'ordre disciplinaire : éducation musicale, langue allemande	p. 8
2.3.2. Compétences transversales	p. 9
3. Quelques types de difficultés rencontrées et remédiations possibles	p. 10
3.1. L'écoute et la compréhension	p. 10
3.1.1. Ecoute active ou écoute passive ?	p. 10
3.1.2. Comprendre une autre culture	p. 12
3.2. Les difficultés pour chanter	p. 12
3.2.1. Les difficultés physiques	p. 12
3.2.2. Les différentes réactions des enfants	p.13
3.3. Forme et structure des chansons	p. 15
3.3.1. Le choix des chants	p. 15
3.3.2. Le rôle du chant dans la progression	p. 16
4. Analyse des pratiques en classe	p. 17
4.1. Progression des séquences	p. 17
4.2. Les séquences	p. 18
4.2.1. « Je ne connais pas du tout l'allemand mais je chante ! »	p. 18
4.2.2. « J'apprends l'allemand ! »	p. 24
CONCLUSION	p.28
BIBLIOGRAPHIE	p.30
ANNEXES	

INTRODUCTION

L'apprentissage des langues vivantes semble être dorénavant appelé à se développer dans les écoles primaires françaises. Depuis leur introduction en 1989 au cours moyen en tant qu'Enseignement d'initiation aux langues étrangères (EILE), les langues n'ont, avec le temps, plus été réservées aux plus grands des cours moyens mais sont aussi apparues dans les cours élémentaires (notamment grâce à « C.E.1 sans frontières » en 1995).

Depuis cette année, une langue vivante étrangère est obligatoire au C.M.2 et il est annoncé que dans les cinq ans qui viennent, l'enseignement d'une langue vivante étrangère sera généralisé non seulement à tous les niveaux de l'école élémentaire mais également en Grande Section de Maternelle.

On peut cependant présumer que cette mise en place ne sera pas sans poser des problèmes à plusieurs niveaux. Il m'a donc semblé intéressant de me consacrer à un sujet encore mal connu et parfois contesté.

Lors des cours de didactique allemande suivis à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Draguignan, j'ai constaté que le chant tenait une place de choix dans l'apprentissage de la langue. On a en effet souvent recours à cet outil puisqu'on s'adresse à un public d'enfants jeunes.

J'ai ainsi décidé, malgré la pauvreté des recherches menées à ce sujet, de réfléchir sur la pertinence de l'utilisation du chant en langues vivantes étrangères. Je me suis donc demandé si c'était une utilisation superflue ou bien si cela apportait véritablement une aide aux élèves dans la difficile conquête d'une nouvelle langue.

J'ai tout d'abord profité de la possibilité qui m'était donnée, lors de mes stages en co-responsabilité et responsabilité, d'enseigner un chant allemand, même si les enfants à qui je m'adressais ne bénéficiaient pas d'un apprentissage de la langue allemande.

J'ai également utilisé les interventions régulières que j'ai faites à l'école Mireur de Draguignan, dans le cadre de l'habilitation d'Allemand, pour réfléchir sur l'utilité du chant dans un début d'apprentissage.

J'ai donc d'abord essayé de définir ce que signifie chanter en langues vivantes étrangères à l'école primaire et quels types de difficultés les enfants sont susceptibles de rencontrer. J'ai ensuite tenté d'analyser les pratiques que j'ai pu mener cette année en classe afin de pouvoir expliquer quelle place tient véritablement le chant dans cet apprentissage.

1. L'évolution des langues à l'école depuis 1989.

1989 marque un tournant dans les écoles primaires françaises. C'est l'année où a été introduite l'expérimentation sur l'apprentissage des langues vivantes au Cours Moyen, appelée E.I.L.E. (Enseignement d'initiation aux langues étrangères). Deux à trois heures hebdomadaires sont dispensées par des instituteurs, des enseignants du second degré ou des intervenants extérieurs. Le succès de cette opération conduit à envisager, dès 1991, cet enseignement au Cours Moyen comme un apprentissage et non plus comme une simple sensibilisation.

Le nouveau contrat pour l'école de 1995 propose alors une initiation pour les élèves de C.E.1, sous forme de séquences quotidiennes d'un quart d'heure.

Le B.O. n°20 du 16 mai 1996 exprime la volonté de mettre « à profit la « souplesse » de l'oreille des tout jeunes enfants. » « L'initiation aux langues vivantes ne constitue pas encore

un apprentissage systématique. Le maître profite de la disponibilité auditive des enfants. » La langue n'est donc abordée qu'oralement et le recours à l'écrit n'est qu'exceptionnel.

On voit actuellement apparaître des objectifs d'efficacité (les élèves français doivent apprendre « mieux les langues étrangères »), mais aussi des objectifs d'ouverture sur les autres cultures. La langue vivante étrangère tend à devenir une matière à part entière à l'école élémentaire.

Depuis la parution de la « Mallette pédagogique de l'assistant » (2000), l'écrit prend une place de plus en plus importante. On n'envisage plus l'apprentissage uniquement à l'oral, mais on passe par deux phases distinctes : une phase d'écoute et d'expression et une phase de lecture et d'écriture (qui ne peut se faire qu'après l'introduction des éléments linguistiques de la première phase).

A chaque fois, le chant est cité dans les Instructions officielles comme un outil que le maître peut utiliser pour mener à bien son apprentissage.

Jack Lang a récemment montré sa volonté de généraliser l'apprentissage des langues dans le primaire. Après avoir rendu les langues étrangères obligatoires pour les C.M., cet apprentissage deviendra de plus en plus précoce pour permettre d'ici 5 ans l'introduction d'une langue dès la Grande Section de Maternelle.

2. Qu'est ce que « chanter » ?

2.1. Définition

CHANTER. v. (Xe ; lat. *cantare*, fréquent. de *canere*).
I.V. intr. ♦ 1° Former avec la voix une suite de sons musicaux. V. **Moduler, vocaliser; chant.** Chanter bien, avec expression. Chanter à livre ouvert. V. **Déchiffrer, solfier.** Chanter juste, faux (V. **Détonner**). Chanter doucement, à mi-voix, *mezza-voce*, en faux-bourdon. V. **Fredonner.** Chanter fort, à pleine voix, à pleins poumons, à tue-tête. Chanter fort et mal. V. **Begler, brailler, bramer, crier, égosiller (s'), gueuler, hurler.** Chanter avec mièvrerie. V. **Roucouler.** Chanter avec monotonie, sur une note. V. **Psalmodier.** Chanter dans un cœur, une chorale. « Avant d'écrire, chaque peuple a chanté » (Nerval).
Par ext. Produire une mélodie. Parler selon une ligne

mélodique. *Il chante en parlant.* V. **Chantant.** ♦ 2° Crier (oiseaux, certains insectes). V. **Gazouiller, siffler.** *L'alouette, le rossignol, le coq chantent.* « La cigale ayant chanté tout l'été » (LA FONT.). _ Produire un son harmonieux. *La bouilloire chante.* ♦ 3° Littér. « Ce ne sont pas ses pensées, ce sont les nôtres que le poète fait chanter en nous » (France). ♦ 4° Loc. *C'est comme si on chantait : c'est inutile.* _ *Faire chanter quelqu'un :* exercer un chantage sur lui. _ Fam. *Si ça vous chante :* si ça vous dit, vous convient, vous sourit. *Comme ça vous chante :* comme vous préférez. « Le jeune pianiste jouait, mais seulement si « ça lui chantait », car on ne forçait personne » (PROUST).

II. V. tr. ♦ 1° Emettre (des sons musicaux), exécuter (un morceau de musique vocale). *Chanter un air, une chanson. Chanter la messe.* « *Ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante* » (BEAUMARCH.). _ Fig. (Péj.) *Il chante cela sur tous les tons.* V. **Rabâcher, répéter.** *Qu'est-ce que tu nous chantes là ?* V. **Dire, raconter.** *Chanter pouilles à qqn.* ♦ 2°

Célébrer par des chants. *Chantons Noël, l'An neuf!* ♦ 3° Poét. Célébrer. V. **Exalter, proclamer, vanter.** *Homère a chanté les exploits d'Ulysse.* « *Allons, chantons Bacchus, l'amour et la folie* » (MUSS.). _ Fam. *Chanter victoire. Chanter les louanges de qqn :* faire de grands éloges de qqn.

Le petit Robert

La définition qui nous intéresse ici est bien sûr le sens premier du verbe transitif « *chanter* » que l'on retiendra pour exprimer le fait de « *chanter une chanson* ».

2.2. Pourquoi chanter pour apprendre une langue à l'école ?

L'utilisation des chansons dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire est une évidence et peu d'enseignants sont capables de prouver l'inutilité d'une pratique régulière.

On peut en effet affirmer que chaque phase d'apprentissage permet le développement de compétences des élèves :

- Lors de la **phase de découverte**, la curiosité de l'enfant lui permet de découvrir les nouveaux sons et la nouvelle langue. Cette phase est très importante et ne peut pas être seulement envisagée comme une écoute passive.

- La **phase d'identification** développe la capacité d'écoute et de compréhension de l'enfant. Là encore, le nouveau son est repéré activement car l'enfant sait qu'il va devoir le restituer en chantant.

- La **phase de restitution** développe la capacité de l'enfant à s'exprimer dans la langue étrangère. Les nouveaux sons découverts vont être restitués et fixés pour être reproduits plus tard sans la mélodie.

- La **phase de plaisir** joue un rôle majeur. Après avoir appris à chanter, on rechant. Et les enfants adorent rechanter des chants qu'ils aiment lorsqu'ils n'éprouvent plus aucune difficulté de compréhension et de restitution des mots. Le chant permet alors de ne pas oublier ce qu'on a appris pour pouvoir l'utiliser sans difficulté.

Le chant est donc un facilitateur de parole. L'enfant apprend, par cette activité, à combiner les sons de manière agréable, ce qui ne l'empêchera absolument pas de réutiliser les mots et les expressions appris, sans chanter... pour parler la langue vivante étrangère, tout simplement.

L'apprentissage d'un chant en langue étrangère peut aussi être une aide pour aborder l'écrit. Les textes officiels privilégient bien sûr l'oral à l'école primaire mais une introduction à l'écrit peut être envisagée lorsque l'enfant maîtrise parfaitement ce qu'il dit. Par ce biais, on veut éviter de mauvaises prononciations qui interviennent souvent chez les débutants lorsqu'ils ne reconnaissent pas ce qu'ils lisent. En effet, les élèves ont souvent du mal lors de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère à établir des rapports entre ce qu'il disent et ce qui est écrit (rapport phonie-graphie). On peut donc faire écrire aux enfants une phrase bien connue d'eux. Le chant, lorsqu'il est chanté et rechanté, est parfaitement maîtrisé oralement par les enfants. Pourquoi alors ne pas l'utiliser dans l'initiation à l'écrit ? Ainsi, on limite le risque d'une mauvaise lecture, surtout si l'on prend les précautions nécessaires, c'est-à-dire qu'on accompagne la re-connaissance par les élèves de ce qu'ils maîtrisent à l'oral sous la forme écrite.

Le chant peut également jouer un rôle dans la formation du groupe-classe : les élèves se forment grâce à lui une même expérience en chantant. Le chant leur permet donc d'avoir ensemble et en même temps un peu de plaisir en évitant toute rivalité sociale ou scolaire.

2.3. Les compétences nécessaires pour chanter en langue vivante étrangère

J'ai été surprise de constater que tous les enfants sont capables de chanter dans une langue vivante étrangère !!!

L'élève doit, dès le début de l'apprentissage, se familiariser avec l'écoute, apprendre à discriminer les sons : il doit apprendre à entendre pour apprendre à comprendre. Le maître doit, pour communiquer, rendre l'écoute active et profiter de la « souplesse de l'oreille » des jeunes enfants. Le maître peut corriger l'élève tout en le motivant, lui montrer qu'une langue étrangère n'est pas une simple suite de mots, mais également une façon de vivre la langue, une nouvelle façon de se comporter. Le chant permet d'atteindre plus facilement ces objectifs.

2.3.1. Compétences d'ordre disciplinaire : éducation musicale, langue allemande

- Education musicale :

- s'intégrer à des activités musicales collectives,
- interpréter des chansons simples avec précision et expression,
- chanter juste, en contrôlant l'intonation par un travail d'oreille,
- écouter un document sonore avec attention.

- Langue allemande :

- se familiariser avec le matériel sonore de la langue,
- développer sa capacité de compréhension et repérer les divers éléments langagiers qui conduisent à la construction du sens,
- s'entraîner à écouter, percevoir, reconnaître, reproduire et produire les rythmes, sonorités, schémas intonatifs de la langue étudiée et, plus généralement, toutes les caractéristiques relevant de la réalisation orale de la langue,
- s'approprier dans l'intention de s'exprimer, des fonctions langagières de base,
- prendre conscience du fonctionnement de la langue,
- ouvrir son esprit aux réalités d'un monde étranger et prendre conscience de la relativité des usages.

2.3.2. Compétences transversales

- Attitudes : Construction de la personnalité, acquisition de l'autonomie et apprentissage de la vie sociale.

- écouter les autres et le maître,
- respecter les règles de vie au sein de la classe et plus particulièrement celles liées aux contraintes du chant.

- Attitudes : Désir de connaître et envie d'apprendre une nouvelle langue.

- connaître d'autres cultures, d'autres civilisations,
- acquérir des repères culturels,

- Compétences méthodologiques : Mémoire.
- mémoriser des chansons, des mélodies,
- mobiliser les connaissances de base qu'il a mémorisées.

3. Quelques types de difficultés rencontrées et remédiations possibles

3.1. L'écoute et la compréhension

3.1.1. Ecoute active ou écoute passive ?

S'écouter quand on est 20 ou plus, fait appel à une concentration beaucoup plus importante que dans le cadre d'un petit groupe de 5 ou 6, d'autant que le grand groupe limite les moments d'échange, de plaisanterie qui font contrepoids à la nécessaire concentration de l'écoute.

Il faut donc s'appuyer sur la capacité d'écoute active des enfants pour qu'ils s'investissent dans la découverte de nouveaux sons, d'une nouvelle langue. Ainsi, leur curiosité les aide à découvrir cette langue inconnue et parfois redoutée.

Une certaine dichotomie est parfois vécue dans la perception de la musique : d'un côté l'écoute pour le plaisir, de l'autre l'écoute analytique pour comprendre. D'un côté la détente, le laisser-aller aux sensations, de l'autre l'effort laborieux, fastidieux pour décortiquer la musique et en comprendre le sens. Doit-on alors parler de deux cultures incompatibles ?

L'apprentissage d'un chant en langue étrangère est une véritable éducation de l'oreille. Grâce à lui, on peut améliorer sa prononciation et prendre conscience des sons qui n'existent pas dans sa langue maternelle, que ce soit au niveau de la phonologie mais aussi au niveau de la prosodie (intonation et mélodie de la phrase). En allemand, la grosse difficulté se trouve dans la prononciation du [h], du [ç] et du [x]. Mais les difficultés de prononciation qui se posent avec des adultes, se posent dans une moindre mesure – voire ne se posent pas – avec

de jeunes enfants. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle on préconise l'apprentissage de langues étrangères dès le plus jeune âge.

Ecouter, c'est comparer. L'enfant peut, lors d'une écoute ou d'une réécoute, comparer la production du maître avec la sienne et se corriger. Le rôle du maître et de la qualité de sa prononciation jouent donc un rôle primordial.

Il faut souligner la difficulté pour les enseignants de chanter seul devant la classe. Le magnétophone peut être un excellent instrument de transition, permettant à l'adulte de ne pas avoir tous les rôles à jouer à la fois : être le modèle, donner envie par sa voix aux enfants de chanter, faire apprendre le chant, écouter les enfants le reproduire, recommencer à chanter pour les amener à rectifier leurs erreurs (travail complexe qui demande aux enfants une confiance suffisante dans ses capacités à oser chanter, chanter juste et entendre juste). La cassette rend donc disponible l'enseignant aux processus d'appropriation de la chanson par les enfants.

Se tromper dans la restitution des sons entendus est chose normale. Le maître doit mettre en place ce sentiment de confiance qui permet à l'enfant d'essayer plusieurs fois afin de se positionner dans l'articulation juste. On tâtonne, puis on réussit !!! L'enfant doit apprendre ainsi à gérer l'imprévu. Il ne doit pas avoir peur de ne rien avoir à dire et de se tromper.

Isabelle Lamorthe l'explique très bien : « On écoute pour re-crée. On ré-écoute pour créer ». Le chant en langue vivante étrangère permet bien sûr de fixer dans la mémoire des tournures de phrases et permet ainsi de les acquérir et de les réutiliser ensuite dans les dialogues et les jeux de rôles en classe.

3.1.2. Comprendre une autre culture

Le chant revêt aussi une dimension culturelle qui peut poser problème à l'élève : c'est une présence de la réalité allemande dans la classe. L'enfant prend ainsi conscience que cette langue existe à part entière, qu'elle est différente de sa langue maternelle et qu'il doit accepter ces différences. Pour chaque période de l'année, pour chaque événement dans la vie de la classe, on peut trouver des chants de langue allemande adaptés. Ainsi, on chantera « zum

Geburtstag, viel Glück » lors d'un anniversaire, ou bien « Ein Has' in dem Garten » à Pâques, etc...

Il faut cependant ne pas perdre de vue que certains chants traditionnels peuvent poser de véritables problèmes d'apprentissage et ne doivent pas être envisagés chez les jeunes débutants.

3.2. Les difficultés pour chanter

3.2.1. Difficultés physiques

Certains enfants chantent faux. On peut se demander pourquoi. Trois raisons peuvent expliquer cela :

- Certains enfants ne savent pas évaluer les intervalles qu'ils entendent, ou ne perçoivent pas les mouvements ascendants ou descendants. Une pratique régulière du chant résout généralement facilement ce problème. Pour aider l'enfant, on peut le placer au centre du groupe classe. Ainsi, les voix plus sûres lui faciliteront la tâche.

- Certains enfants savent chanter jusqu'à une certaine hauteur, puis ne peuvent plus monter. La première réaction est souvent de baisser la tessiture des chansons. Mais il faut faire attention et tenter de corriger ce défaut car ces enfants risquent à long terme des nodules sur les cordes vocales ! Ils chantent en effet avec une voix de poitrine qui ne leur permet d'atteindre des sons plus aigus qu'en forçant la voix. On observe dans ce cas, une avancée de la mâchoire inférieure, une crispation du cou et une respiration haute par un soulèvement des épaules.

- Certains enfants chantent avec une voix très grave, sur deux ou trois notes seulement. Ce sont souvent des enfants timides n'osant pas s'extérioriser ou voulant aussi imiter un parent.

Les problèmes rencontrés sont donc de natures différentes. Cependant, on peut conclure que plus on chante et plus on a de chance de régler ces problèmes. Le chant occupe donc une place importante à l'école primaire.

Dans le cas d'un enfant qui chante faux, le rôle du maître est important. Il est là d'abord pour dédramatiser les erreurs et ne doit surtout pas tolérer les ricanements. Il est absolument nécessaire que celui qui chante faux se sente intégré !

3.2.2. Les différentes réactions des enfants à l'écoute d'un chant

Les réactions des élèves sont toutes très différentes et varient d'un enfant à l'autre, d'une classe à l'autre. On peut tout de même décrire certaines tendances :

- Des enfants ont peur de l'inconnu, du vide. Leurs réactions montrent qu'ils trouvent la tâche « difficile » voire « impossible » et on en entend certains qui affirment : « je n'y arriverai pas ! ».
- D'autres enfants expriment leurs réticences : ils hésitent à chanter, sont gênés, et leur inexpérience les pousse à se mettre en retrait du groupe-classe. Ils trouvent uniquement leur place comme spectateur, mais refusent de devenir acteur.
- Certains enfants restent dans l'attente : « on verra » disent-ils... C'est au maître, alors, de les convaincre !
- L'optimisme est également une réaction fréquente. Les élèves se persuadent que « ça peut être drôle » de chanter dans une autre langue ! Alors, pourquoi ne pas surfer sur cette motivation pour y arriver ?
- Un certain plaisir se fait souvent sentir : « c'est sympa » et puis « on rigole ». L'apprentissage d'un nouveau chant en langue étrangère permet aux enfants d'échapper à la routine qui s'installe parfois dans la classe.
- Un « plaisir certain » est parfois à redouter ! La jubilation et même l'excitation éprouvée par la tâche permet à certains enfants de se faire remarquer, de faire le clown... C'est alors qu'on fait n'importe quoi et que l'on perd le bénéfice de l'apprentissage d'un chant.

Peu importe la réaction des enfants. Certains peuvent se montrer trop timides, d'autres trop sûrs d'eux. C'est l'enseignant qui a alors un rôle à jouer !

Le maître doit viser une production. Ce qui est important, c'est d'essayer. Et le vide est l'ennemi numéro un du débutant. Car c'est en parlant allemand qu'on apprend à parler allemand... C'est en chantant allemand qu'on apprend à chanter allemand.

Il faut à tout prix éviter de bloquer l'enfant vis à vis de la langue étrangère. L'enfant doit être heureux dans cette nouvelle langue et le chant doit être là pour le rassurer et lui donner le plaisir d'apprendre.

3.3. Forme et structure des chansons

3.3.1. Le choix des chants

Il semble important que les chants enseignés par le maître soient en cohérence avec la progression choisie et les apprentissages envisagés. D'où la difficulté que l'on peut rencontrer face à des chants populaires de langue allemande dont le vocabulaire, le rythme et la syntaxe paraissent loin des préoccupations du maître qui enseigne à des enfants jeunes et inexpérimentés. On peut donner l'exemple du chant « O Tannenbaum » qui semble s'imposer de lui même au moment de Noël mais qui fait apparaître des difficultés non négligeables pour des enfants de cet âge (difficultés lexicales, grammaticales, phonologiques...).

Un apprentissage trop long et laborieux risquerait de démobiliser les enfants et irait à l'encontre de l'objectif numéro un : prendre du plaisir en langue étrangère !

Il ne faut donc pas négliger les chansons simples et parfois aussi inventées pour l'apprentissage. Nous verrons d'ailleurs certaines de ces chansons dans la dernière partie de ce mémoire avec « Bruder Jakob » et « Guten Tag, ich bin... ».

Ces chants sont en effet choisis en fonction de critères linguistiques et permettent de réemployer le vocabulaire déjà appris ou bien encore de l'introduire facilement. Ils sont aussi une façon d'apprendre avec plaisir sans éprouver trop de difficultés. L'apprentissage peut également être accompagné de mouvements, de mimes ou de danse afin de faciliter la

compréhension et la mémorisation, c'est le cas de la chanson « Guten Tag sagen alle Kinder » que nous verrons plus loin.

Mais faut-il comprendre ce que l'on chante ? Ne peut-on pas enseigner un chant seulement pour découvrir de nouveaux sons et pour le plaisir ? Le côté esthétique du chant joue un grand rôle. Ne peut-on pas simplement chanter parce que c'est beau !

Il est important de préciser que le chant véhicule lui aussi du sens. On rechanté pour exprimer quelque chose, pour transmettre une idée ; Apprendre un chant sans le comprendre retirerait vraisemblablement beaucoup de motivation aux enfants.

Un des buts est aussi de donner envie aux élèves d'apprendre une langue vivante étrangère. Est-il possible de donner envie de parler si l'élève ne comprend rien au message ? Le plaisir de comprendre va donc de pair avec le plaisir de chanter et cela ne peut absolument pas être éludé.

3.3.2. Le rôle du chant dans la progression

Lors de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère, on a souvent recours au chant. On peut dire que celui-ci fait intégralement partie de la progression.

Grâce à lui, on peut reprendre immédiatement ce que l'on vient d'apprendre et ainsi bien le mémoriser, on peut aussi l'utiliser régulièrement pour bien ancrer l'apprentissage, mais on peut aussi l'utiliser pour découvrir de nouveaux savoirs qui seront travaillés après.

Le chant a donc de multiples rôles (mémorisation, réinvestissement, introducteur de nouvelles notions), et on peut faire appel à lui à divers moment de l'apprentissage.

4. Analyse des pratiques en classe

4.1. Progression des séquences

Pendant cette année de formation, j'ai eu la possibilité de pratiquer deux formes différentes d'observation en classe.

Dans une première partie, je montre qu'il est possible d'enseigner des chants allemands à des enfants ne connaissant pas la langue. J'ai en effet pu, lors de mes stages en co-responsabilité et responsabilité, enseigner des chants allemands à des enfants qui ne connaissaient rien de cette langue : classe de C.M.1 à Fréjus Plage (Mme Lainé), classe de C.E.1 à Agay (Mme Conte).

Dans une seconde partie, je montre que les chants s'intègrent parfaitement à une progression. J'ai en effet pu observer, dans le cadre de l'habilitation d'allemand, un début d'apprentissage de la langue allemande par la classe de C.E.1 (Mme Gazel-Chague) de l'école Mireur de Draguignan.

4.2. Les séquences

4.2.1. « Je ne connais pas du tout l'allemand mais je chante ! »

- **Une classe de C.M.1**

Lors de mon stage en co-responsabilité à l'école élémentaire de Fréjus Plage (du 23.10.2000 au 11.11.2000), j'ai décidé avec ma collègue Mélanie Gras, d'apprendre aux enfants à chanter « **Bruder Jakob** » en allemand. Mélanie, suivant l'habilitation en anglais, allait, de son côté, leur apprendre « Brother John » en anglais. Notre but final était de terminer nos deux semaines de stage en enchaînant ce chant « Frère Jacques » en français, en allemand, puis en anglais.

<p>« Bruder Jakob » Bruder Jakob, Bruder Jakob Schläfst du noch ? (bis) Hörst du nicht die Glocken ? (bis) « Brother John »</p>

<p>Are you sleeping ? (bis) Brother John, Brother John Morning Bells are ringing ! (bis)</p>
--

Cette classe de Madame Lainé était une classe de 28 élèves d'un niveau correct avec deux ou trois éléments que l'on qualifiera de « très actifs » ! Deux fois par semaines, ils bénéficiaient de trois quarts d'heure d'anglais grâce à la venue d'un intervenant extérieur,

professeur de Collège. Il faut préciser qu'ils n'avaient pas l'habitude de chanter en anglais et n'avaient visiblement pas appris de chant anglais depuis le début de l'année.

Afin de ne pas déstabiliser les enfants qui n'étaient pas habitués à chanter en langue étrangère et encore moins en allemand, nous avons décidé d'enseigner ces chants simultanément. Je devais donc commencer avec l'allemand la première semaine et Mélanie continuerait la deuxième semaine.

J'ai essayé de présenter le chant en jouant sur l'effet de surprise :

« Vous allez peut être croire que je vous prends pour des bébés mais ce n'est pas le cas ! Je vous demande de bien écouter, d'ouvrir vos oreilles et alors vous comprendrez ! »

J'ai commencé à chanter « Frère Jacques » en français puis j'ai enchaîné avec l'allemand. La première réaction des enfants a été de rire et certains bien sûr ont prouvé qu'ils avaient une oreille musicale en disant : « Ah ouaih c'est Frère Jacques ! ». J'ai jugé bon de leur faire signe de bien écouter afin que ces réactions ne polluent pas l'écoute...

Lorsque j'ai commencé à chanter dans la langue étrangère, le silence a été total ! Rapidement, les enfants ont échaudé des hypothèses : « c'est de l'anglais ? », « Ah, non, c'est de l'allemand ! »...

Le chant terminé, certains ont fait référence à leurs connaissances en allemand : certains avaient vécu près de la frontière allemande, d'autres savaient quelques mots allemands... J'en ai profité pour leur montrer qu'ils connaissaient des personnalités de langue allemande comme Schuhmacher, Schwarzeneger, Claudia Schiefer, mais aussi des produits allemands, les Kinder, Mercedes, Volkswagen... etc. Ce sont donc *aussi* des compétences transversales qu'ils ont pu développer.

La joie et l'envie d'apprendre ce chant s'est rapidement fait ressentir.

L'apprentissage s'est fait relativement rapidement. En trois jours, ils étaient capables de restituer correctement le chant. La principale difficulté était dans la dernière phrase « Hörst du nicht die Glocken ? » et n'était pas due à ces nouveaux sons (On a en effet le [h] et le ich-laut [ç]) mais plutôt au rythme de la chanson qui est assez rapide.

Le plaisir éprouvé par la classe a été certain. Dès qu'il restait quelques minutes avant la fin de la matinée, de la journée ou encore avant les récréations, les enfants réclamaient de chanter « Bruder Jakob ». J'ai vraiment ressenti la fierté qu'ils éprouvaient et cette fierté a pris corps en fin de semaine, juste avant de partir en vacances.

Comme à l'habitude qui avait été prise depuis quelques jours, nous avons décidé de chanter « Bruder Jakob » et ce juste avant de partir en vacances... Les enfants étaient assez énervés et fatigués en cette fin de mois d'octobre. 16h30 est arrivé et nous nous sommes rangés comme d'habitude dans le couloir. C'est alors qu'un mouvement de groupe a pris corps. Quelques enfants ont recommencé à chanter la chanson, reprise en cœur par toute la classe avec un grand sourire ! Les enfants ont chanté jusqu'à la grille très fiers en faisant très attention pour voir si les autres classes et les familles remarquaient bien que, « eux », la classe de C.M.1, savaient chanter en allemand !

Ce mouvement de groupe a été une grande surprise pour moi mais m'a également fait très plaisir ! J'ai vu en cela le symbole de la motivation des enfants pour les langues étrangères.

Le temps passé à apprendre ce chant n'a absolument pas été un frein au travail dans d'autres matières ! Mais cela a permis aux enfants de voir qu'il pouvaient apprendre une langue étrangère et même de leur donner envie de faire de l'allemand.

Lors de l'autre semaine de stage, c'est Mélanie qui a pris la main et a débuté l'apprentissage en anglais. Cependant, j'ai eu l'impression que les enfants étaient moins motivés par le chant. Il est vrai que nous étions, Mélanie et moi, préoccupées par la visite de nos tuteurs qui sont venus tous les deux pendant cette même semaine. Il faut aussi souligner que Mélanie prenait peut-être aussi un peu moins de temps que moi avant chaque récréation pour les faire chanter. Le résultat a été en tout cas que les enfants réclamaient toujours de le chanter en allemand. Le dernier jour, un enfant est venu me voir en m'affirmant que c'était tout de même « plus facile, l'allemand ! »...

Nous n'avons pas pu atteindre notre objectif qui était d'enchaîner « Frère Jacques » en français, en allemand, puis en anglais, car la classe ne maîtrisait pas le « Brother John » anglais. Mais l'expérience s'est révélée être très intéressante et j'ai décidé de continuer pour mes autres stages.

- **Une classe de C.E.1**

Lors de mon stage en responsabilité à l'école primaire d'Agay, près de Saint-Raphaël (du 5.3.2001 au 17.3.2001), j'ai de nouveau décidé d'apprendre un chant en langue allemande.

Cette classe de Madame Conte était une classe de 22 élèves d'un bon niveau avec des enfants habitués à l'autonomie et curieux de tout.

Une mère, anglaise d'origine, venait une fois par semaine pour apprendre aux enfants un peu d'anglais. Lors de la chorale qui se déroulait avec l'enseignante du C.P., ils apprenaient de temps en temps des chansons en espagnol. Les enfants chantaient donc régulièrement dans des langues vivantes étrangères.

Le problème qui se posait à moi était le suivant. Devais-je de nouveau apprendre « Bruder Jakob » et comparer avec la classe de C.M.1 de Fréjus ou bien devais-je choisir un nouveau chant et faire ainsi de nouvelles observations ?

J'ai finalement décidé de leur apprendre à chanter « **Guten Tag sagen alle Kinder** » afin de voir s'il y avait des différences entre une classe qui bénéficiait d'un apprentissage dans la langue et une classe qui n'en bénéficiait pas.

<p style="text-align: center;">« Guten Tag sagen alle Kinder »</p> <p style="text-align: center;">Guten Tag, Guten Tag Sagen alle Kinder Guten Tag, Guten Tag Sagen alle Kinder Große Kinder, kleine Kinder Dicke Kinder, dünne Kinder Guten Tag, Guten Tag Sagen alle Kinder</p>
--

Les élèves n'ont pas du tout été étonnés d'apprendre une chanson allemande et de prendre conscience qu'il y avait ces nouveaux sons. L'apprentissage s'est d'ailleurs déroulé très rapidement et sans gros problème.

En trois jours, la classe en entier avait mémorisé la mélodie et les paroles. Le fait d'accompagner les adjectifs de la chanson « groß », « klein », « dick », « dünn » par les gestes ont aidé les enfants à bien comprendre la chanson et à bien la mémoriser.

Ils savaient donc également ce que les paroles signifiaient. En effet, le troisième jour, les élèves sont arrivés le matin en me disant fièrement « Guten Tag, Maîtresse ! », ce à quoi j'ai répondu « Guten Tag, Kinder » ! Ils ont donc pu, seuls, passer du chant à la communication et mettre en place un véritable acte de parole...

Cette classe aurait énormément gagné à bénéficier d'un enseignement précoce des langues vivantes étrangères. Intéressés par toutes les activités que je leur proposais, ils assimilaient tous, très rapidement, les savoirs nouveaux.

J'en ai donc profité pour tester leur capacité de compréhension et d'adaptation. Lorsque j'ai entendu qu'ils me saluaient le matin en allemand, je leur ai demandé, après avoir répondu à leurs salutations : « Wie geht's ? ».

Après un certain temps de réflexion, des élèves ont directement répondu « bien ! »... Je n'ai donc pas eu besoin de traduire pour qu'ils entrent dans un dialogue avec moi. J'ai repris leur « bien » par un « gut » en répétant plusieurs fois, ce qui leur a permis de reprendre en cœur « gut ! ».

Très simplement, sans que j'y sois préparée, j'ai donc été confrontée à un « petit » début d'apprentissage de langue vivante étrangère en C.E.1. J'aurais réellement aimé continuer cette initiation avec cette classe, mais malheureusement, les deux semaines dévolues au stage étaient trop courtes pour que cela ait vraiment un sens et pour que cela s'inscrive dans une véritable cohérence.

Les bénéfices acquis lors de l'apprentissage de cette chanson ont donc été positifs. J'ai pu constater que de jeunes élèves étaient capables, par eux-mêmes, de s'investir dans un début de dialogue et donc dans un début d'apprentissage de la langue allemande.

Afin de valoriser cette chanson, j'ai profité de la chorale qui se déroulait le mardi après-midi, en commun avec la classe de C.P., pour faire chanter les C.E.1 devant un public. L'expérience s'est révélée intéressante car non seulement ma classe semblait très heureuse et fière de présenter la chanson aux plus petits, mais cela a visiblement donné envie aux C.P. d'apprendre eux aussi une chanson en allemand !

4.2.2. « J'apprends l'allemand ! »

Dans le cadre de l'habilitation d'allemand, nous avons pris en main la classe de C.E.1 de Madame Gazel-Chague de l'école Mireur de Draguignan afin d'observer et de prendre en charge un début d'apprentissage en allemand.

Nous avons eu la chance de pouvoir séparer la classe en deux à chaque intervention et donc d'avoir en face de soi une bonne dizaine d'enfants.

Bien sûr, plusieurs chants ont été appris et se sont insérés dans notre progression. On peut cependant regretter la programmation de cet apprentissage. En effet, les jours où nous rencontrons les élèves pour leur enseigner l'allemand n'avaient pas de continuité.

Il aurait peut-être été plus logique de les voir une fois par semaine pendant deux mois et demi. Cela aurait évité aux enfants d'oublier, de décrocher et de se démotiver. Au lieu de cela, nous les avons vus ponctuellement (une dizaine de fois) entre le mois de septembre et le mois de mars. Nous analyserons plus tard comment cela a peut-être ralenti l'apprentissage.

Dès la première séance, nous avons introduit un chant sur l'air de « sur le pont d'Avignon » : « Guten Tag, ich bin... ».

Guten Tag, Guten Tag
Ich bin Patrice
Ich bin Patrice
Guten Tag, Guten Tag
Ich bin Patrice
Wer bist du ?

Cette chanson est une chanson idéale pour un début d'apprentissage de langue étrangère. En effet, la mélodie ne pose pas de problème car elle fait partie de la culture des jeunes enfants français. « *Sur le pont d'Avignon* » est une chanson que les élèves n'ont pas pu ne pas chanter à l'école maternelle. L'attention des élèves a donc pu se focaliser sur les paroles !

Après avoir présenté rapidement le pays et la langue qu'ils allaient apprendre à parler, nous avons commencé par montrer aux enfants comment dire bonjour en allemand, puis comment se présenter.

La chanson est donc venue en fin de séance pour fixer les nouveaux apprentissages. Lors des séances suivantes, nous avons régulièrement chanté cette chanson afin que les enfants se remémorent ce que nous avons appris. A chaque fois, nous changions de prénom afin que chaque élève puisse entendre et chanter avec son prénom et soit pleinement motivé.

Il n'y avait d'ailleurs pas de régularité dans notre utilisation de la chanson. C'était parfois en début de séance pour motiver les enfants et leur remettre à l'esprit ce qu'ils savaient déjà, parfois en milieu de séance afin de faire une transition agréable et ne pas mélanger les activités, parfois en fin de séance pour ancrer les savoirs nouveaux lorsqu'il restait quelques minutes et qu'il fallait décontracter les enfants qui avaient eu du mal à apprendre des choses nouvelles.

Cette chanson a su motiver les élèves et aussi peut-être les rassurer car grâce à elle, ils sont entrés dans un apprentissage de langue vivante étrangère !

A partir de la quatrième séance, nous avons introduit une nouvelle chanson présentant un peu plus de difficultés et permettant aux enfants de progresser : « **Guten Tag sagen alle Kinder** », chanson que j'ai d'ailleurs reprise avec la classe de C.E.1 d'Agay.

A ce moment de l'apprentissage, les enfants étaient capables de se présenter, de demander à quelqu'un comment il s'appelle, de dire bonjour, au revoir et de demander comment ça va.

Le début de la chanson n'a pas posé de problème et a permis de réactiver le « Guten Tag ! » bien connu. La suite a, quant à elle, permis d'introduire du vocabulaire nouveau : « groß » (grand), « klein » (petit), « dick » (gros), « dünn » (mince), puis lors des séances suivantes avec les autres couplets : « Mädchen » (filles) et « Junge » (garçons).

Cette chanson a posé plus de difficultés à cette classe qu'elle n'en a posé à l'autre classe de C.E.1 d'Agay et je me suis demandé pourquoi. Le début de réponse que je peux apporter est le suivant. Comme je l'ai déjà évoqué plus haut, les séances qui se déroulaient à Draguignan étaient parfois espacées de plusieurs semaines. Autant dire que les enfants avaient le temps d'oublier ce que nous apprenions ensemble. On pourrait aussi avancer l'explication que la classe d'Agay était une classe plus concentrée pendant les séances et plus motivée, mais je crois plutôt que c'était le fait de chanter régulièrement la chanson qui faisait que les

élèves n'oubliaient pas et alors chantaient avec plaisir ! Il me semble donc souhaitable, pour qu'un enseignement de langue vivante étrangère soit efficace, que le maître s'investisse dans cet enseignement. Il paraît ainsi préférable que cet enseignement soit pris en charge par le maître de la classe, et non par un intervenant extérieur, afin de préserver la continuité de l'apprentissage et permettre aux enfants de pratiquer souvent.

Cette chanson nous a donc permis d'instaurer un rituel à chaque fois que nous retournions à l'école Mireur. Comme il fallait réactiver les savoirs des élèves, nous chantions souvent « *Guten Tag sagen alle Kinder* » afin de leur remettre à l'esprit ce qu'ils connaissaient déjà.

Cette chanson a été le support à d'autres apprentissages et a été exploitée jusqu'à notre dernière intervention. Les enfants ont toujours chanté volontiers et nous ont montré que le chant était effectivement un outil non négligeable dans un apprentissage de langue vivante étrangère.

CONCLUSION

Les observations que j'ai pu faire cette année nous permettent d'engager un début de réponse quant à la pertinence de l'utilisation du chant dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère à l'école primaire.

En ce qui concerne les enfants qui ne connaissent pas l'allemand mais qui apprennent à chanter une chanson en langue allemande, on peut affirmer que les bénéfices sont limités mais non négligeables.

L'apprentissage d'une chanson permet non seulement de prendre du plaisir à découvrir de nouveaux sons, mais permet également de développer des compétences transversales liées à la découverte d'une autre culture. En effet, nous avons pu voir que les enfants ressentaient une grande fierté lorsqu'ils chantaient allemand et que cela pouvait leur donner envie d'apprendre plus tard cette langue. On peut espérer également que l'ouverture culturelle apportée par cette nouvelle langue amène l'enfant à relativiser sa propre culture, l'amène à s'ouvrir au monde et lui donne envie de communiquer.

On peut conclure que les enfants qui apprennent l'allemand tirent un grand bénéfice du chant.

Pour eux aussi bien sûr, le plaisir, la motivation, la découverte auditive, la découverte culturelle sont de mise lorsqu'ils chantent, mais le chant en langue allemande leur permet aussi d'intégrer de nouveaux mots ou de réutiliser du vocabulaire déjà appris. On peut donc considérer le chant comme un outil pour le maître qui permettra soit de rappeler des éléments déjà connus, soit de réinvestir autrement du vocabulaire vu dans d'autres situations, soit aussi d'apprendre du vocabulaire nouveau facilement.

Cependant, il faut souligner qu'on n'apprend pas une langue vivante étrangère uniquement en chantant ! L'enfant a bien sûr besoin d'un apprentissage plus systématique en passant notamment par des situations authentiques (grâce par exemple aux jeux de chaîne ou encore aux sketches...). Mais le chant est un outil non négligeable qui allie le plaisir des sons et la maîtrise de la langue.

On peut donc souhaiter que les maîtres continuent à utiliser le chant à l'école élémentaire pour enseigner une langue vivante étrangère. On peut aussi supposer que cet outil sera fort utile lorsque les langues étrangères investiront les écoles maternelles, afin que les petits français puisse très tôt communiquer dans d'autres langues que leur langue maternelle...

BIBLIOGRAPHIE

- La Voix*. Guy Cornut. P.U.F.
- Enseigner la musique à l'école*. Isabelle Lamorthe. Hachette Education. 1995
- Didactique de l'allemand*. Jean Favard. Nathan Pédagogie.
- Des langues étrangères à l'école primaire, composantes de cet enseignement et apprentissage de l'écrit : étude de cas*. Repères n°6. Nouvelle série 1992.
- L'enseignement précoce des langues. Des enjeux à la pratique*. Chronique Sociale. 1996.

Bulletins Officiels N°32 (19 septembre 1991), N°43 (24 novembre 1994), N°19 (11 mai 1995), N°20 (16 mai 1996), N°9 (27 février 1997), N°18 (1 mai 1997), N°8 (21 octobre 1999).

Langues vivantes étrangères : orientations pédagogiques pour la mise en œuvre au C.M.1 et au C.M.2. B.O. n°40 du 11 novembre 1999.

Rapport d'étape mai 1996.

La Malette pédagogique de l'assistant. 2000.

Méthodes Ich und du, Die kleine Eule, Katze Fax.

333 idées pour l'Allemand. Nathan Pédagogie.1996.

Merci à Greg,
pour son aide constante et précieuse...

ANNEXE 1

La classe de C.E.1 d'Agay chante « *Guten Tag sagen alle Kinder* »...

**« Guten Tag sagen alle
Kinder »**

Guten Tag, Guten Tag

Sagen alle Kinder

Guten Tag, Guten Tag

Sagen alle Kinder

Große Kinder, kleine Kinder

Dicke Kinder, dünne Kinder

Guten Tag, Guten Tag

Sagen alle Kinder



...grosse Kinder...



...kleine Kinder...



ANNEXE 2

« *O Tannenbaum* » (« Mon beau Sapin ») est une chanson traditionnelle chantée à Noël en Allemagne mais qui n'est pas sans poser des problèmes à de jeunes débutants...

E. Anschütz

z.T. umgeformt von Aug. Zarnack (1819)

O Tannenbaum, O Tannenbaum,
Wie treu sind deine Blätter.
Du grünst nicht nur zur Sommerzeit,
Nein auch im Winter wenn es schneit.
O Tannenbaum, O Tannenbaum,
Wie grün sind deine Blätter!

O Tannenbaum, O Tannenbaum,
Du kannst mir sehr gefallen!
Wie oft hat schon zur Winterszeit
Ein Baum von dir mich hoch erfreut!
O Tannenbaum, O Tannenbaum,
Du kannst mir sehr gefallen!

O Tannenbaum, O Tannenbaum,
Dein Kleid will mich was lehren:
Die Hoffnung und Beständigkeit
Gibt Mut und Kraft zu jeder Zeit!
O Tannenbaum, O Tannenbaum,
Dein Kleid will mich was lehren.

Dieses Lied, aus dem 15. Jahrhundert, ist scheinbar das allererste Weihnachtslied von einem Tannenbaum. Der Weihnachtsbaum ist im Elsaß am Ende des 16. Jahrhunderts geboren, wo es bereits üblich war, zum Weihnachtsfest im Wohnzimmer einen Baum aufzustellen und ihn mit Äpfeln, Nüssen und Süßigkeiten zu behängen. Die ersten Kerzen erhielten diese Weihnachtsbäume aber erst um 1730. Und erst im 19. Jahrhundert, mit dem zunehmenden Eisenbahnverkehr, wurde der Weihnachtsbaum in ganz Deutschland bekannt. Anders als die evangelischen Gemeinden, sperrte sich die katholische Kirche zunächst gegen die Bäume. Sie sah in den Weihnachtskrippen ein genügend aussagekräftiges Symbol für das Weihnachtsgeschehen. Inzwischen gibt es in Deutschland jedoch keine katholische Kirche mehr, in der nicht wenigstens ein Weihnachtsbaum steht.

ANNEXE 3

ENSEIGNEMENTS ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Préparation de la rentrée scolaire 2001 dans le premier degré

NOR : MENE0100640C

RLR : 510-1

CIRCULAIRE N°2001-051

DU 21-3-2001

MEN

DESCO A1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale

L'année scolaire 2001-2002 verra la mise en application des décisions annoncées par le ministre en juin 2000.

Pour plusieurs volets du Plan pour l'école :

- développement de l'enseignement des langues vivantes,
- rénovation de l'enseignement des sciences,
- développement de l'usage pédagogique des TICE,

il s'agira de consolider ce qui existe et de l'amplifier avec un souci déterminé de qualité. Pour d'autres, notamment le plan de développement de l'éducation artistique, il faut s'engager résolument dans la première étape en diversifiant et en augmentant l'offre de pratiques proposées aux élèves. Ce faisant, il conviendra de rester très exigeant sur ce qui fait le cœur de la réussite scolaire : la maîtrise de la langue et des pratiques de lecture, d'écriture et d'échanges oraux, qui doit trouver sa substance et se consolider dans l'ensemble des champs disciplinaires.

L'élaboration de progressions cohérentes dans les apprentissages et l'adaptation des rythmes à la diversité des élèves, la programmation d'activités spécifiques, les modalités d'organisation (échanges de service, interventions extérieures, etc.) seront inscrites dans le projet d'école qui demeure l'outil de mise en cohérence des choix effectués par l'équipe pédagogique. Les journées de prérentrée devront notamment être consacrées à ajuster les projets en fonction des nombreux éléments nouveaux pour l'année 2001-2002, apportés par le "Plan pour l'école".

Cette année devrait être aussi celle de la découverte et de l'appropriation des nouveaux programmes pour l'école primaire qui commenceront à être appliqués en septembre 2002.

Pour que notre école primaire devienne plus efficace encore, plus juste et mieux adaptée à son temps, les efforts sollicités sont multiples. Tout l'encadrement pédagogique sera mobilisé pour accompagner ces efforts, apporter des aides adaptées aux besoins des équipes pédagogiques, dans le cadre du projet académique et de ses volets départementaux et de circonscription.

[...]

II - Développer l'apprentissage des langues vivantes

Intégrer ce champ disciplinaire dans la culture scolaire de l'école primaire

L'apprentissage des langues vivantes à l'école s'inscrit aujourd'hui dans un plan à long terme qui devrait voir en 2005 chaque collégien prêt à aborder l'étude d'une autre langue dès la classe de 6ème. Il reviendra donc à l'école primaire tout au long du cycle II et du cycle III de doter les élèves de capacités de communication dans une langue autre que la langue nationale. C'est dans cette perspective que l'enseignement des langues vivantes sera intégré dans les nouveaux programmes de l'école primaire qui entreront en vigueur à la rentrée 2002.

Par-delà les compétences spécifiques qu'il permet de construire, l'enseignement précoce d'une langue autre que la langue nationale est de nature à enrichir l'enseignement même du français. Il constitue également un point d'appui naturel pour une ouverture sur le monde extérieur. Il est en effet indispensable, même si les objectifs de communication restent essentiels, de développer l'intérêt pour des réalités culturelles différentes. Ainsi, l'intégration d'une langue vivante à l'école primaire constitue-t-elle bien plus que l'ajout d'une matière supplémentaire.

Organiser rigoureusement la politique des langues vivantes

À la rentrée 2001, l'objectif est de généraliser l'enseignement d'une autre langue vivante que le français dans toutes les classes de CM1 et de CM2 ; dans l'attente des nouveaux programmes en cours d'élaboration, cet enseignement sera organisé selon les instructions de la circulaire du 4 novembre 1999. Sans imposer une programmation stricte, les référentiels définis dans ce texte proposent des contenus et l'explicitation de compétences attendues, dans une perspective de continuité école/collège.

Les conditions de cette généralisation doivent être mises en place avant la fin de la présente année scolaire ; divers volets sont à prendre en considération :

- L'élaboration d'une "carte des langues", pour allier diversification linguistique et continuité des apprentissages, sera pensée à l'échelle de bassins ou de territoires pertinents pour la suite des études des élèves.

Vous veillerez à ce que les apprentissages commencés à l'école primaire puissent être continués en classe de 6ème et au-delà, quelle que soit, ensuite, l'orientation des élèves.

Quant à l'implantation des langues dites de faible diffusion dont il convient d'encourager l'étude, vous serez très attentifs à organiser l'offre dans un réseau cohérent d'écoles et d'établissements du second degré, en particulier dans des secteurs où existe un environnement culturel favorable (jumelages, échanges économiques, activités locales prenant en compte cette ouverture). Ces langues "rares" feront l'objet d'une attention soutenue. Un effort particulier devra être mené pour sensibiliser les familles à l'intérêt d'ouvrir l'éventail des langues vivantes étudiées.

Pour les élèves qui n'auront pas commencé l'étude de l'anglais à l'école primaire, cet enseignement sera dès que possible offert en langue vivante 2 dès la classe de 6ème. Les langues régionales seront intégrées à l'ensemble des langues dont l'étude est proposée dans chaque site ; des circulaires complémentaires viendront prochainement éclairer les aspects spécifiques de cet enseignement.

- Afin d'en assurer pérennité et qualité, la formation continue des instituteurs et professeurs des écoles doit avoir l'enseignement des langues comme priorité forte. Une variété de modalités de formation sera recherchée pour améliorer tant les compétences linguistiques que les compétences pédagogiques des enseignants (stages ajustés aux besoins des participants du point de vue linguistique et du point de vue pédagogique, ateliers de pratiques linguistiques, séjours linguistiques articulés avec des sessions de formation en France, formation à distance ou avec supports multimédia, etc.).

La création de véritables formations à dominantes permettra à l'école primaire de disposer des personnes ressources dont elle a besoin pendant cette période d'expansion d'un enseignement nouveau.

Vous veillerez à engager dès maintenant une étude prévisionnelle du nombre d'enseignants à former pour préparer un plan pluriannuel de formation qui tienne compte de la diversité des langues offertes et des compétences actuelles des enseignants en poste.

- Cet effort de formation serait vain sans une bonne gestion des ressources. Dans cette période, il convient d'envisager le "profilage" de certains postes. Ainsi, dans les zones rurales, des postes de maîtres itinérants peuvent être nécessaires ; dans les écoles de plus grande importance, le "fléchage" d'un ou deux postes peut attirer des enseignants formés et désireux de mettre leurs compétences au service de diverses classes.

Vous veillerez à ce que les solutions nécessaires pour garantir l'égalité d'accès des enfants à un enseignement qui devient un droit soient examinées avec les représentants des personnels, pour que l'on trouve des réponses adaptées aux besoins locaux et compatibles avec une bonne gestion de l'ensemble des personnels.

- Un inventaire des ressources humaines actuellement disponibles et susceptibles de l'être encore à la rentrée prochaine (enseignants du premier et du second degré, intervenants extérieurs) sera effectué afin de connaître les besoins réels en personnels pour septembre ; cet inventaire établi avant la procédure annuelle du mouvement permettra de porter à la connaissance de tous, en temps utile, les postes "profilés". Le recrutement d'intervenants extérieurs, l'appel à des assistants étrangers, le recours aux professeurs du second degré seront organisés avant la fin de la présente année scolaire. Pour assurer un bon fonctionnement du service le plus tôt possible dans l'année, les procédures d'habilitation des maîtres et des intervenants seront mises en place, autant que faire se peut, avant la fin de la présente année scolaire. À cet égard, des indications (procédures et niveaux d'exigence) seront données prochainement mais, d'ores et déjà, on peut utilement se reporter aux éléments de l'annexe à la circulaire du 17 juin 1999.

- Les modalités d'une aide nationale pour l'accès à des ressources multimédias vous seront communiquées dès leur mise en place.

Là où c'est envisageable, il est d'ores et déjà possible d'expérimenter des formes diverses d'organisation de cet enseignement de langues, selon des formules qui peuvent s'inspirer de ce qui existe pour les langues régionales et qui seront confortées dans les textes à paraître prochainement ; ainsi par exemple, des séances relevant de champs disciplinaires variés peuvent avoir lieu, en totalité ou en partie, dans la langue vivante étrangère étudiée. En particulier, vous soutiendrez les initiatives des équipes pédagogiques qui tentent d'implanter l'apprentissage d'une langue vivante dès la fin de l'école maternelle.

